Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 4

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les ruches. Ce moment est très court, il s'agit d'en profiter au maximum.

Commencez à stimuler vos colonies en leur donnant une nourriture solide ; pour en obtenir, adressez-vous aux établissements qui vous en offrent dans les annonces du bulletin. Plus tard, vous pourrez donner du sirop, le soir, en faible quantité.

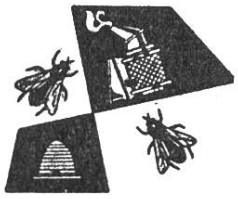
En avril, dès que les populations seront suffisamment développées, introduisez un ou deux rayons de provisions (si vous en disposez), ne pas omettre, au préalable, de les désoperculer partiellement. Ensuite on pourra intercaler des rayons vides pour favoriser la ponte. Peut-être qu'à fin avril, suivant le temps et la situation du rucher, il faudra glisser une feuille gaufrée près du couvain. Mais ceci est une autre histoire, aussi délicate qu'importante et que nous reverrons en mai.

Gardez toujours pour règle d'or qu'après un bon hivernage, un bon démarrage au printemps contribue à assurer une belle récolte, pour peu naturellement que Dame Nature se montre complaisante.

Au travail donc, mais avec prudence et sagesse.

Courrendlin, le 20 mars 1963.

Louis Gassmann.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

INTRODUCTION DES REINES

(Suite et fin)

Dans le numéro de décembre 1962 du J. S. d'A., M. M. Molleyres a manifesté sa pensée sur l'article paru dans le numéro de novembre sur cette question. Je l'en remercie.

Cet article n'avait d'autre but que de mettre en garde les apiculteurs qui voudraient utiliser ce mode d'introduction, si simple, qui ne demande qu'un peu de doigté, car dans « Abeilles et Fleurs », l'auteur dit : « Donc, opérer entre le 9e et le 11e jour ». Or, j'ai relevé qu'une reine pouvait naître le 10e jour, moins 4 heures (temps le plus court observé à ce jour) lorsque toutes les bonnes conditions sont réunies et je spécifiais bien, de ne jamais dépasser le 9e jour, pour obtenir une réussite à 100 %. La naissance d'une reine, dans ce cas, peut être une cause d'insuccès, etc...

On ne peut satisfaire tout le monde, surtout pas en apiculture. C'est pour cela qu'une controverse peut être utile pour éclairer nos lanternes, mais elle doit rester courtoise ; telle celle de M. M. Molleyres.

En apiculture, comme dans tous les autres domaines, la recherche, ainsi qu'un primordial souci de la vérité se doivent d'être à la base de toute saine discussion.

M. Chs Dadant a bien dit dans un article paru dans le « Bulletin » d'apiculture de 1881, ayant pour titre « Essaimage artificiel » : « Sept jours après la formation de ces petits essaims toutes les reines seront écloses : s'il y a des ruchettes qui ont des alvéoles de reines, c'est qu'elles ont détruit les chrysalides des reines qu'on leur avait donnés.

» *Nous détruisons* ces alvéoles et nous leur greffons des alvéoles pris à la seconde colonie dont nous avons fait l'échange, alvéoles qui seront bons à prendre juste dix jours après cette opération. »

Chacun comprendra le motif de la destruction de ces cellules... Les larves prisent en nourrissement n'avaient pas trois jours mais cinq, voire même six jours. Alors...

D'autre part, Chs Dadant a aussi écrit dans la « Revue Internationale », un article ayant pour titre : « De la prétendue infériorité des reines élevées avec des larves de trois jours ».

Il serait vain de reprendre cet article au complet. Que ceux qui s'intéressent à ces questions veuillent bien lire le dit article dans le numéro de juillet 1887, il est encore plus suggestif.

Son fils Camille va encore plus loin dans « L'abeille et la ruche », paragraphe 471 et suivants : « Des apiculteurs ayant remarqué que certaines reines sont inférieures à d'autres, s'imaginaient que cette infériorité provenait de ce que les abeilles avaient transformé en reines des larves au lieu d'œufs. Malgré l'autorité attachée aux noms de ceux qui ont proclamé et qui soutiennent une pareille théorie, nous devons dire qu'elle est absolument fausse, étant contre nature. Souvent une colonie essaime avant d'avoir songé à élever des reines, d'autres fois, la reine meurt accidentellement, laissant du couvain de tout âge. Dans ces cas-là, l'instinct des abeilles leur conseille d'aller au plus vite, en prenant des vers âgés de trois jours et, rien ne prouve que les reines ainsi produites ne valent pas celles qui ont été élevées à partir de l'œuf dans des cellules royales, etc... »

Je n'allonge pas et ceux qui voudraient en savoir davantage n'ont qu'à se rapporter aux dits paragraphes.

Sans aucune hésitation, j'ose dire que là est la vérité, ayant moi-même vérifié tous ces faits, depuis plus de vingt ans.

D'autre part, combien de reines dites de choix... sont remplacées, même à l'insu de l'apiculteur, après avoir donné une ponte très réjouissante pendant trois à quatre semaines. Chacun a vu ça. La suppression de ces reines après un passage éphémère dans une colonie nous montre que les abeilles sont plus subtiles à découvrir les défauts de ces reines que l'apiculteur. Ces cas de remplacement sont bien plus nombreux que ceux concernant les reines élevées spontanément par les abeilles d'une colonie.

En outre, depuis quand l'élevage artificiel des reines existe-t-il ? Bien après l'invention du cadre mobile... Et qui a prétendu que les reines élevées à partir de l'œuf étaient les meilleures ? Comme si le développement des ovaires s'effectuait dans les trois premiers jours de l'état larvaire. (Que d'abeilles pondeuses nous aurions dans toutes les ruches, si cela était.) Non, les ovaires d'une reine ne se développent que lorsque la cellule est operculée et la larve allongée dans sa cellule perpendiculairement, suspendue par un fil de soie, avant sa nymphose.

Combien de cellules de reines ont été ouvertes à tous les stades de croissance de la reine ? Je ne peux pas le dire, en tous cas plus d'une centaine.

Bien sûr, les abeilles élèvent des reines dès l'éclosion de l'œuf, sur de très jeunes larves, pour la simple raison qu'elles n'ont aucune autre larve en compétition... Mais demandez-leur si elles sont d'accord !...

Combien d'apiculteurs ne pratiquent pas l'élevage des reines, se contentent de supprimer chaque année une partie des reines de leurs colonies et, l'année suivante, l'autre partie ? Ils ne font achat d'une reine que lorsqu'il trouve une colonie orpheline. Ces ruchers ne vont pas plus mal pour autant.

Dans mon rucher, j'ai eu plusieurs colonies qui n'ont jamais donné d'essaim et qui pendant bien des années ont renouvelé leurs reines sans intervention de ma part. Ces colonies n'avaient rien à envier à d'autres, remérées avec des reines dites de choix, payées à prix d'or.

L'avance dans la naissance d'une reine est une preuve *irréfutable* que la gelée royale est sans mélange. Une nourriture plus grossière destinée à une larve d'ouvrière, retarde sa naissance de 120 heures par rapport à celle de la reine.

Voici une expérience vécue, il y a plus de trente ans, entre plusieurs vieux mouchiers : au temps où nous suivions à la lettre cette théorie d'élever des reines sur des larves de quelques heures

à un jour, nous avions passablement de déchets mais, depuis bien des années nous élevons sur des larves de deux à trois jours qui nous donnent des résultats qui nous enchantent et nous obtenons très souvent 100 % de réussite. Rm. Heyraud était un de ceux-là.

Une chose est certaine, c'est que les abeilles ne connaissent pas le sexe des œufs mais bien celui des larves, mais seulement à la fin du troisième jour. Elles ne se trompent jamais sur l'âge des larves prisent en nourrissement pour en faire une reine. Je répète : quand tout est normal dans la colonie. Enfin, combien d'autres critiques pourraient être formulées sur certaines méthodes d'élevage mais, pour cette fois, restons-en là.

Sur la question de remérage d'une colonie bourdonneuse. M. M. Molleyres donne un procédé qui est à peu de chose près celui qui a paru dans le « Bulletin » de 1949, pages 125-126. Il y a d'autres méthodes bien sûr...

Quant à la question des g. c. le dernier mot n'est pas encore dit ; elle n'est ni morte, ni enterrée, comme d'aucuns pensent.

Que de sottises nous fait lire la presse apicole depuis un quart de siècle... C'est effarant.

Lausanne, janvier 1963. *L. Mages.*

ÉCHOS DE PARTOUT

Intéressantes expériences soviétiques pour augmenter les ressources mellifères

Le fauchage prématuré des prairies et des fourrages artificiels, la destruction chimique des mauvaises herbes des céréales ont, dans certaines régions de notre pays, réduit à zéro ou presque le rendement des abeilles.

Il est intéressant de connaître comment, en Union soviétique, les chercheurs ont envisagé le problème de l'accroissement des ressources mellifères.

Voici ce que nous dit M. l'ing. Micea Copaitici, de l'Institut des recherches zootechniques de la R.P. de Roumanie, dans l'*Apicultura :*

Des recherches faites en URSS il résulte que le mode d'ensemencement influe sur la production du nectar.